

Prêtre, offrant sur l'autel de la croix et sur nos autels la seule Victime qui puisse être agréable au Très-Haut... Après être monté à cet autel de Dieu, veillons donc avec un soin diligent à ce que, en toutes nos actions, nous appuyions notre effort sur cette "pierre angulaire" qu'est Notre Seigneur, la seule qui ne cède jamais!

Symbolique du Rédempteur, la pierre d'autel est marquée de **cinq croix**, en souvenir des cinq plaies que la Victime du Calvaire a voulu conserver dans sa gloire; *elle ne doit avoir ni cassure ni brisure*, car le véritable Agneau pascal, en cette Pâque suprême où il fut frappé pour le salut du peuple, fit en sorte que fût respecté le précepte donné jadis à Moïse par Jéhovah: "Vous ne lui briserez pas un os". Et, dans l'épaisseur de cette pierre, une cavité a été préparée, où furent introduites et scellées *des reliques de martyrs ou de saints*. Nombreuses sont les raisons de cette pratique; n'en retenons qu'une: le Sauveur n'a-t-il pas dit que celui qui le sert fidèlement, comme les saints l'ont fait, "demeure en lui"? De cette "demeure", la présence des reliques dans la pierre d'autel est un suggestif emblème!

L'autel, table du Sacrifice eucharistique, est couvert de **nappes** de lin, qui figurent le suaire dans lequel fut enseveli le divin Crucifié: elles sont au nombre de *trois*, pour pouvoir absorber plus complètement le précieux Sang, si un accident le répandait, et ce chiffre mystique, qui se reproduit à maintes reprises dans les cérémonies des Saints Mystères, évoque le dogme fondamental de la Trinité.

Sur ces nappes, se place le **Crucifix**. L'image en rappelle le Sacrifice du Golgotha, dont la messe est la continuation et l'application. Deux chandeliers l'accompagnent, sur lesquels, durant toute la fonction sacrée, brûleront des **Cierges**, dont la matière, la cire d'abeille, est l'emblème du corps virginal du Sauveur, et la flamme, la figure de l'âme et de la divinité qui animèrent ce corps... Faible et vacillante, jouet du moindre vent, la flamme du cierge est aussi le symbole de la vie humaine, dont la guerre actuelle, hélas! atteste avec une si poignante éloquence, la fragilité; mais cette flamme se rallume: le Christ est ressuscité, et l'âme est immortelle!... En